Acta Cryst. (1974). B30, 2286

## Structure du Sulfate de Diaquo Bipyridyl-2,2' Nickel, Ni(C<sub>10</sub>H<sub>8</sub>N<sub>2</sub>)(H<sub>2</sub>O)<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>

PAR JEAN-CLAUDE TEDENAC ET ETIENNE PHILIPPOT

Laboratoire de Chimie Minérale C – Chimie des Matériaux ERA 314, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Place E. Bataillon, 34060-Montpellier Cedex, France

(Reçu le 8 avril 1974, accepté le 7 mai 1974)

The crystal structure of diaquo-2,2'-bipyridylnickel sulphate [Nibpy(H<sub>2</sub>O)<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>] has been solved by Patterson and Fourier methods. The crystal of Nibpy(H<sub>2</sub>O)<sub>2</sub>SO<sub>4</sub> is monoclinic, space group C2/c, with a=15.449 (4), b=12.688 (3), c=6.561 (3) Å,  $\beta=101.84$  (4)° and Z=4. The structure has been refined to give an *R* index of 0.068 for 734 independent reflexions. The nickel atom is octahedrally coordinated by one molecule of 2,2'-bipyridyl, the two water molecules and two sulphate groups. The coordination octahedron is strongly distorted but the sulphate ion is regular.

### Introduction

Le sulfate de diaquo bipyridyl-2,2' nickel est isotype du complexe de cuivre de même formule. Ce dernier composé a été étudié du point de vue spectroscopique (MacWhinnie, 1964; Procter, Hathaway & Hodgson, 1972; von Thomas, Rehorek & Spindler, 1973). A partir de ces données spectroscopiques, l'ion  $SO_4^{2-}$  peut être ou ponté (*a*), ou bidendate (*b*), comme le montre la Fig. 1.

Il était donc intéressant de pouvoir trancher entre ces deux types d'arrangements proposés et, pour cela, nous avons entrepris la détermination structurale de ce composé.

#### Partie expérimentale

Les cristaux de Nibpy $(H_2O)_2SO_4$  sont obtenus par évaporation lente à 80 °C d'une solution alcoolique préparée de la façon suivante: un mélange équimolaire de sulfate de nickel et de bipyridyl-2,2' est dissous en premier lieu dans une solution hydroalcoolique de façon à avoir une solution saturée. Cette solution est ensuite diluée à 1/100 par de l'alcool éthylique. Les monocristaux obtenus sont des aiguilles de couleur vert pâle.

Ce composé cristallise dans le système monoclinique, groupe d'espace C2/c. Le Tableau 1 rassemble les données cristallographiques obtenues. L'affinement des paramètres de la maille cristalline a été effectué par la méthode des moindres carrés. La densité a été mesurée par flottation dans le benzène.

Les réflexions *hk*0-*hk*6 ont été enregistrées en utilisant la méthode des films multiples avec une chambre de Weissenberg fonctionnant en équi-inclinaison. Les intensités ont été estimées visuellement par comparaison avec une échelle d'intensité préparée à partir d'expositions de plus en plus longues d'une réflexion convenable du cristal.

Les valeurs des cinq films d'une même strate ont été mises à l'échelle ensemble, avec un poids selon la formule:

$$w = [(1,0+I-12,0)/6,0]^{-1}.$$

# Tableau 1. Données cristallographiques relatives à $Ni(C_{10}H_8N_2)$ (H<sub>2</sub>O)<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>

Dimensions de la maille	$a = 15,449 \pm 0,004$ Å
	$b = 12,688 \pm 0,003$
	$c = 6,561 \pm 0,003$
	$\beta = 101,84 \pm 0,04^{\circ}$
	$V = 1258 \pm \overline{2} \text{ Å}^3$
	Z = 4
Masse moléculaire	346,84
Densité	$D_{\rm m}(20^\circ) = 1,837 {\rm g cm^{-3}}$
	$D_{\rm x} = 1.832 {\rm g cm^{-3}}$
Groupe d'espace	$C^2/c$
Positions équivalentes	$\pm (x, y, z), (-x, y, \frac{1}{2} - z)$
Cristal	Prisme à base rectangulaire
	de couleur verte
Coefficient d'absorption linéaire	$\mu = 39 \text{ cm}^{-1}$ (Cu Ka,
-	$\lambda = 1.5418$ Å)

Les 734 réflexions indépendantes observées non nulles ont alors été corrigées des facteurs de Lorentz et de polarisation.

## Détermination et affinement de la structure

La structure a été résolue à l'aide d'une synthèse de Patterson tridimensionnelle qui nous a permis de loca-



Fig. 1. Coordinations possibles autour de l'ion Ni<sup>2+</sup>.

liser les atomes lourds de la structure (nickel et soufre), ces atomes étant en position particulière: 4(e), (0, 0, 2257, 0 pour Ni; 0, 0, 1605, 0 pour S). A partir de ces positions, une série d'affinements isotropes suivis de synthèses de Fourier tridimensionnelles nous a permis de localiser progressivement les autres atomes: oxygène, azote, carbone. A ce stade, les facteurs de structure sont corrigés des erreurs dues à l'absorption. Quatre cycles d'affinements tenant compte de l'agitation thermique isotrope des atomes et d'un facteur d'échelle individuel par strate convergent vers une valeur de:

$$R=0,09\left(R=\frac{\sum|F_o-|F_c||}{F_o}\right).$$

A ce stade, un affinement tenant compte de l'agitation thermique anisotrope de tous les atomes conduit à une valeur de R=0,079. Une synthèse de différence de Fourier (avec écarts maxima de 0,84 e Å<sup>-3</sup>) permet alors de localiser approximativement les atomes d'hydrogène du coordinat. Un affinement final tenant compte de l'agitation thermique anisotrope des atomes de nickel, soufre, oxygène, azote, carbone et des positions des atomes d'hydrogène conduit à une valeur de R=0,068. Le Tableau 2 rassemble les positions atomiques et les facteurs de température isotropes et anisotropes des atomes de nickel, soufre, oxygène, azote et carbone ainsi que les positions atomiques des atomes d'hydrogène.

Les facteurs de structure ont été pondérés par la formule:  $w=a+F_o+cF_o^2+dF_o^3$ . Une pondération convenable (Tableau 3) a été obtenue pour a=50, c=0,015 et d=0,0. Les facteurs de diffusion utilisés sont ceux calculés par Doyle & Turner (1968) pour les atomes lourds et ceux donnés par International Tables for X-ray Crystallography (1965) pour les atomes d'hydrogène.\*

Tous les calculs ont été menés sur un ordinateur IBM 360/65.

#### Discussion

La projection de la structure du sulfate de diaquo bipyridyl-2,2' nickel parallèlement à la direction [001]

\* Les facteurs de structure ont été déposés à la British Library Lending Division (Supplementary Publication No. SUP 30470: 5 pp.). Des copies peuvent étre obtenues en s'adressant à: The Executive Secretary International Union of Crystallography, 13 White Friars, Chester CH1 1NZ, Angleterre.

Tableau 2.	Paramètres	atomiques	finals pour	$\cdot \text{Ni}(\text{C}_{10}\text{H}_8)$	$(N_2)(H_2O)_2SO_4$
				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

Les facteurs de température anisotropes sont de la forme:

 $\exp\left[-2\pi^{2}(h^{2}a^{*2}U_{11}+k^{2}b^{*2}U_{22}+l^{2}c^{*2}U_{33}+hka^{*}b^{*}U_{12}+hla^{*}c^{*}U_{13}+klb^{*}c^{*}U_{23})\right].$ 

Les écarts types relatifs aux derniers chiffres significatifs sont donnés entre parenthèses.

		x	У	Z	<i>B</i> (Å	<sup>2</sup> )
	Ni	0,0	0,2257 (2)	0,250	2,66	(7)
	S	0,0	0,1605(2)	0,750	1,28	(8)
	O(1)	0,7613 (4)	0,0932 (5)	0,838 (1)	2,2 (2	2)
	O(2)	0,0221 (5)	0,2284 (6)	0,585 (1)	2,5 (2	2)
	O(3)	0,0977 (6)	0,115 (1)	0,251 (2)	1,8 (	1)
	N	0,4129 (5)	0,1497 (6)	0,726 (1)	1,1 (	1)
	C(1)	0,4496 (5)	0,0540 (6)	0,736 (1)	1,3 (2	2)
	C(3)	0,3256 (7)	0,1565 (9)	0,701 (2)	2,1 (2	2)
	C(4)	0,2743 (9)	0,070 (1)	0,685 (2)	3,0 (2	2)
	C(5)	0,3113 (7)	-0,028 (1)	0,692 (2)	2,6 ()	2)
	C(6)	0,4016 (7)	-0,0371 (9)	0,721 (1)	2,3 (	2)
	$U_{11}$	$U_{22}$	$U_{33}$	$U_{12}$	$U_{13}$	$U_{23}$
Ni	0.038 (1)	0,028 (1)	0,035 (1)	0,0	0,016 (1)	0,0
S	0,024 (1)	0,010 (2)	0,017 (1)	0,0	0,016 (1)	0,0
O(1)	0,035 (2)	0,022 (3)	0,028 (2)	0,011 (2)	0,023 (3)	-0,016(2)
O(2)	0,047 (3)	0,029 (3)	0,019 (2)	-0,026(3)	0,016 (4)	-0,004(4)
O(3)	0,024(3)	0,015 (4)	0,032 (6)	0,000 (4)	0,019 (5)	-0,003 (6)
N	0,022(3)	0,010 (2)	0,016 (4)	-0,010(2)	0,007 (3)	-0,002 (3)
C(1)	0,025 (5)	0,010 (6)	0,019 (4)	0,006 (3)	0,022 (3)	0,013 (4)
C(3)	0,026 (7)	0,022 (6)	0,032 (5)	0,010 (4)	0,016 (4)	-0,006 (4)
C(4)	0,026 (6)	0,055 (9)	0,038 (6)	-0,030 (5)	0,004 (5)	0,025 (4)
C(5)	0,043 (5)	0,029 (5)	0,028 (4)	-0,027 (7)	0,011 (5)	0,011 (4)
C(6)	0,042 (5)	0,024 (6)	0,027 (7)	-0,012 (5)	0,031 (4)	0,005 (4)
Paramètres finals pour	les atomes d'	hydrogene				

0,08 H(3) 0,24 0,65 0,10 H(4) 0,42 0.73H(5) 0,21 0,70 0.31 0,07 H(6) 0.290.67

 Tableau 3. Analyse des poids après le dernier cycle

 d'affinement

Les quantités  $W.\Delta^2$  sont des sommes normalisées  $(\Delta = |F_o| - |F_c|)$  et N est le nombre de réflexions dans chaque intervalle donné.

Intervalle F <sub>o</sub>	$W.\Delta^2$	Ν
0,0-18,2	1,75	62
18,2-21,4	1,07	72
21,4-24,9	0,79	67
24,9-28,7	1,15	73
28,7-33,3	0,69	69
33,3-39,0	0,79	75
39,0-45,4	0,71	71
45,4-52,8	0,80	70
52,8-70,7	1,21	80
70,7-239,7	1,08	76

est représentée sur la Fig. 2. Cette structure est formée de chaînes alternées d'octaèdres de coordination autour du nickel et d'ions sulfate. Un tétraèdre  $SO_4^{-}$  fournit deux atomes d'oxygène à deux octaèdres voisins. Les chaînes se développent selon l'axe c. Les tétraèdres  $SO_4^{-}$  sont très peu déformés puisque les distances S-O(1) et S-O(2) sont égales (Tableau 4). Ces distances sont, d'autre part, compatibles avec les distances moyennes connues. En effet, les ions  $SO_4^{-}$  non déformés ont des distances S-O voisines de 1,47-1,48 Å. Les angles O-S-O sont, d'autre part, très voisins de 109°28'. Le polyèdre de coordination autour de l'atome de nickel est un octaèdre distordu (Fig. 3).

Le plan équatorial de cet octaèdre est formé par les deux atomes d'azote de la molécule bipyridyl-2,2' et les deux atomes d'oxygène des molécules d'eau. Ces quatre atomes forment un trapèze isocèle. L'angle N-Ni-N a une valeur très faible: 79,8°, ce qui a pour effet l'ouverture des autres angles autour du nickel à des valeurs supérieures à 90°. Ceci est dû à la rigidité de la molécule organique qui impose à la distance N-N une longueur peu variable et, par suite, une importante déformation du motif de coordination.

Des valeurs angulaires aussi faibles sont toujours rencontrées dans les complexes de phénantroline-1,10 et de bipyridyl-2,2' (Reimann, Block & Perloff, 1966; Reimann, Zocchi, Mighell & Santoro, 1970; Stephens, 1969). Les deux sommets axiaux de l'octaèdre sont occupés par les atomes d'oxygène O(2) des ions SO<sub>4</sub><sup>2-</sup>. Les liaisons équatoriales Ni-O(3) et Ni-N sont égales à la précision des mesures près. Elles sont, d'autre part, voisines des distances rencontrées dans le polyèdre de coordination NiO<sub>4</sub>N<sub>2</sub> du dihydrate de nickel glycine  $(d_{Ni-O}=2,08)$   $(d_{Ni-N}=2,09)$  (Stosick, 1945). Les distances axiales Ni-O(2) sont plus longues (2,156 au lieu de 2,062 et 2,059 Å) que les distances équatoriales comme dans le complexe de la glycine que nous venons de citer.

La coordination du nickel est donc ici assurée par un octaèdre déformé de symétrie  $C_2$ . Les ions  $SO_4^{2-}$ jouent un rôle de 'semicoordinat'.

La molécule de bipyridyl-2,2' est peu déformée. La liaison C(1)-C(1') hors du cycle est la plus longue (1,53 Å). C'est une liaison  $\sigma$ . Elle est cependant légèrement plus longue que dans la molécule de bipyridyl-2,2' libre (1,50 Å) (Merritt & Schroeder, 1956). Cette



Fig. 2. Projection de la structure de Nibpy $(H_2O)_2SO_4$  sur le plan (001).



Fig. 3. Polyèdre de coordination autour du nickel.

augmentation est normale. Elle est due à la tension imposée par la coordination du nickel. Les longueurs des liaisons C-C et C-N dans le cycle sont sensible-

## Tableau 4. Distances interatomiques (Å) et angles de liaisons (°) dans $Ni(C_{10}H_8N_2)$ (H<sub>2</sub>O)<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>

#### Ecarts types entre parenthèses

Ni-2 O(3) Ni-2 N Ni-2 O(2)	2,06 (1) 2,062 (6) 2,156 (6)		
O(2)-Ni-O(2 O(2)-Ni-N O(2)-Ni-N' O(2)-Ni-O(3 O(2)-Ni-O(3	2)' 178,2 (4) 86,9 (3) 91,7 (3) 3) 92,6 (4) b)' 88,6 (4)	NNi-N' O(3)-Ni-O(3)' NNi-O(3) NNi-O(3)'	79,8 (4) 93,3 (6) 93,6 (4) 171,9 (4)
S——20 (1) S——20 (2) O(1)–S–O(1) O(1)–S–O(2)	1,473 (6) 1,476 (7) 109,1 (5) 109,7 (4)	O(1)–S–O(2)' O(2)–S–O(2)'	109,9 (4) 108,6 (5)
C(1)-C(1) C(1)-N C(3)-N C(3)-C(4) C(4)-C(5) C(5)-C(6) NN	1,53 (3) 1,34 (2) 1,33 (1) 1,36 (1) 1,37 (2) 1,37 (2) 2,65 (1)	$\begin{array}{c} C(1)-NC(3)\\ NC(3)-C(4)\\ C(3)-C(4)-C(5)\\ C(4)-C(5)-C(6)\\ C(5)-C(6)-C(1)\\ C(6)-C(1)-N\\ C(6)-C(1)-N\\ C(6)-C(1)-C(1)'\\ \end{array}$	118,5 (8) 121,5 (8) 119,8 (9) 119,4 (10) 117,6 (10) 123,1 (10) 122,3 (7)
C(6)-C(6) C(1)-C(6)	2,99 (2) 1,37 (1)	N - C(1) - C(1)'	114,6 (7)

Tableau 5. Distances (Å) des atomes du cycle au planmoyen de ce cycle

Equation	du	plan	0.1263x +	0.0130v -	-0.99192z =	-3.9238.
----------	----	------	-----------	-----------	-------------	----------

C(1)	0,008
N	0,005
C(3)	0,000
C(4)	0,011
C(5)	0,012
C(6)	0,001

ment voisines de celles connues par ailleurs pour ces mêmes liaisons (Merritt & Schroeder, 1956; Stephens, 1969). Les angles de liaison à l'intérieur du cycle sont voisins de 120°. Un calcul du plan moyen du cycle et des distances des différents atomes de carbone et d'azote à ce plan ne montre aucune distorsion notable de ce cycle aux erreurs de mesure près (Tableau 5). En effet, les distances maximum des atomes au plan moyen sont inférieures à 0,012 Å.

Cette structure présente, d'autre part, deux liaisons hydrogène entre les atomes d'oxygène de la molécule d'eau et des ions  $SO_4^{2-}$ : O(1)-O(3)=2,67 (1), O(1')-O(3)=2,73 (1), O(1)-O(3) - O'(1)=97,5 (5).

Ces liaisons hydrogène sont de deux types: l'une d'elles relie les atomes O(3) aux atomes O(1) à l'intérieur d'une chaîne, l'autre relie les chaînes entre elles et assure la cohésion de la structure.

#### Références

- DOYLE, P. A. & TURNER, P. S. (1968). Acta Cryst. A 24, 390–397.
- International Tables for X-ray Crystallography (1965). Vol. III. Birmingham: Kynoch Press.
- MACWHINNIE, W. R. (1964). J. Inorg. Nucl. Chem. 26, 21-24.
- MERRITT, L. L. & SCHROEDER, E. D. (1956). Acta Cryst. 9, 801-804.
- PROCTER, I. M., HATHAWAY, B. J. & HODGSON, P. G. (1972). J. Inorg. Nucl. Chem. 34, 3689–3697.
- REIMANN, C. W., BLOCK, S. & PERLOFF, A. (1966). Inorg. Chem. 5(7), 1185–1189.
- REIMANN, C. W., ZOCCHI, M., MIGHELL, A. D. & SANTORO, A. (1971). Acta Cryst. B27, 2211–2218.
- STEPHENS, F. S. (1969). J. Chem. Soc. (A), pp. 2081–2087.
- STOSICK, A. J. (1945). J. Amer. Chem. Soc. 67, 365-370.
- THOMAS, P. VON, REHOREK, D. & SPINDLER, H. (1973). Z. anorg. allgem. Chem. 397, 138-146.